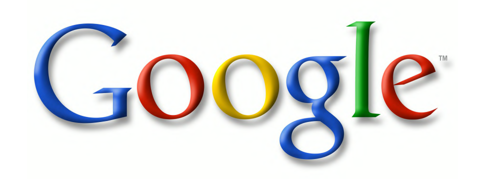



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA

COMPLAINTE

ET

RÉGIME

DE

Garin.

SE TROUVE

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANS, n° 30.

COMPLAINTE

ET

ENSEIGNEMENTS

DE

Françoys Garin.



PARIS.

M. D. CCC. XXXII.


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY OF OXFORD
28 SEP 1981

A MONSIEUR

G. PEIGNOT,

GAGE

DE RECONNOISSANCE

ET D'AFFECTION.

D. de L.

Cette nouvelle édition de *La Complainte et Enseignements de François Garin*, a été imprimée aux frais et par les soins d'un amateur, a Paris, par Crapelet, demeurant rue de Vaugirard, n° ix, et tirée a C exemplaires numérotés, dont

i sur vélin,
x sur papier vélin anglais,
lxxxix sur papier de Hollande.

N° VII.

M. le chev. Artaud.

AVERTISSEMENT.

Du Verdier, *Biblioth. Franç.*, art. *François Guérin.* — Mercier Saint-Léger, notes manuscrites sur cet article. — Gouget, *Biblioth. Franç.*, IX, p. 317-321. — Brunet, *Manuel du Libr.*, art. *Guerin.*

L'ouvrage dont nous offrons une réimpression est l'une des productions de notre ancienne littérature les moins connues, et qui cependant mérite le plus d'être tirée de l'oubli dans lequel cinq éditions publiées à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième ne l'ont pas empêché de tomber.

Ce n'est pas toutefois par le style, car il est négligé et parfois obscur, ni par l'originalité de la composition que cette production se distingue de ce grand nombre d'*œuvres en rime* de ces temps; c'est par la hardiesse des idées de l'auteur.

Il exerçoit à Lyon la profession de marchand et de changeur, et ne songeoit à rien moins qu'à l'avenir, comme il nous l'apprend lui-même, lorsque des revers vinrent l'accabler. Dépouillé par ses créanciers, abandonné par les amis de sa bonne fortune, désabusé de toutes les illusions, il se met à écrire

Une complaincte douloureuse
. . . .
. . . . . pour sa douleur passer
Et pour rappaiser son yre.
St. 1.

C'est le sujet de la première partie de cet ouvrage. La seconde est

Ung petit traicte de doctrine
Fol. viij, v°.

que lui suggère le désir de rendre profitables à son

fils ses fautes et ses malheurs. Il y a de la naïveté dans la *Complainte* et un excellent sens dans les *Enseignemens*. Dans la troisième partie, qui paroît avoir été écrite plus tard que la précédente, il signale et décrit avec amertume les abus de la religion et les déréglemens du clergé : ils sont tels à ses yeux, qu'il croit que

> De lantecrist laduenement
> Sapproche fort certainement.
> Fol. xxxvij.

Il en voit la source dans le célibat, et il ne propose rien moins que l'abolition, par un concile, d'une institution réprouvée par la nature, ainsi que la suppression des couvens de femmes. Quelques années plus tard, cet esprit, pénétré de sentimens religieux et aigri par le malheur, eût peut-être embrassé la réforme avec ardeur.

L'auteur nous apprend lui-même qu'il composa son livre en 1460, et qu'il avoit quarante-six ou quarante-sept ans lorsque l'adversité le rendit rimeur. Il est vraisemblable que la première édition est celle que nous allons décrire.

La complainte et regime de frã cois guarin marchant de lyon.

In-4°, 48 feuillets, non chiffrés, signés de *a* à *g* (le cahier *d* de 4 feuillets seulement). Le premier ne contient que le titre; la feuille *g.iv.*, les six derniers vers, avec ces mots, *Deo gracias*. Le caractère, gothique, est mal formé; les lettres *be*, *de*, *pe*, *ve*, *do*, *vo*, etc., sont réunies.

Tout, dans cette édition, jusqu'au papier, qui porte pour marque une roue dentée, indique qu'elle sort d'une presse lyonnoise, et il est vraisemblable

qu'elle a été faite vers 1480. Elle est du moins antérieure à la suivante.

Les

complaintes et ēseignemēs de francoys guerin marchāt de lyon enuoyees a son filz pour soy scauoir regir et gouuerner parmy le monde.

Paris, Guillaume Mignart, le 25 de septembre 1495, in-4°, 41 feuillets non chiffrés, signés de *a* à *f*.

Le premier feuillet contient le titre tel que nous le rapportons. La lettre initiale est grande, et historiée dans le goût de celles de Vérard. Nous l'avons fait copier fidèlement pour cette édition. Au *verso* se trouve une figure en bois qui représente, dans la partie supérieure, la Miséricorde, la Justice, la Paix et la Raison; et dans le bas, l'Annonciation. L'ouvrage est terminé au *verso* du 41ᵉ feuillet, par une souscription que nous avons cru devoir donner exactement.

Cette édition, bien imprimée, est faite avec une telle négligence, qu'en deux passages un vers est oublié.

Du Verdier indique une édition de 1512, in-16, dont il ne désigne pas le lieu d'impression.

L'abbé de Saint-Léger en fait connoître deux autres, en caractères gothiques, sans date, et sans nom de ville ni d'imprimeur : l'une, in-4°, lui paroît assez semblable à celle de 1495, et avoir été imprimée vers ce temps, par Vérard; l'autre est in-8°, de l'année 1500 ou environ. Le texte finit au

verso du 4e feuillet de la signature *g*. Dans cette dernière, le 4e vers de la 1re stance est ainsi :

Mon cueur eu a triste pensee,

tandis que les deux éditions in-4°, et la première édition in-8° dont nous avons parlé, ont *penser*.

Ces cinq éditions (et il en existe peut-être encore un plus grand nombre) n'ont pas empêché les exemplaires de devenir si rares, qu'on n'en connoît pas de celle de 1512, et à peine des autres. Il est probable que des lecteurs qui, comme le bon abbé Goujet, se seront scandalisés, les auront détruits.

On a pu remarquer que le nom de l'auteur étoit écrit Guérin dans une édition, et Guarin dans une autre. Il paroît qu'il devoit l'être d'une autre manière encore ; ces vers de la fin de l'ouvrage,

Mon nom iay escript en ce liure
Combien que peu le scauront lire
Au dessus L est comprins
Et au dessoubz a este prins

ont fait découvrir, au commencement de la troisième partie, un acrostiche qui donne Garin. Nous n'avons pas hésité à adopter cette orthographe.

Cette nouvelle édition est une copie figurée de celle de 1495, à cela près que nous avons rétabli les deux vers qui y manquent, et corrigé le texte sur l'édition que nous avons fait connoître la première. Nous avons eu soin, au surplus, d'indiquer les principales variantes de cette édition et de celle de 1495.

Coutances, le 1er janvier 1832.

D. de L.

M. D. L. S. D. B.

VARIANTES.

A. édition sans date. — B. édition de 1495.

Fol. iv, st. 1, v. 1. . . Ainsi en va com me semble A.
Ainsi en va com il me semble B.
Fol. v, v°, st. 4, v. 6. faictement B.
Fol. vj, st. 3, v. 3. . . Et divers B.
Fol. vij, v°, st. 3, v. 2. Lon doit en son aduersite A.
Fol. ix, v°, st. 2, v. 4. foy et prouesse A.
——— — —— v. 7. tricherie B.
——— st. 3, v. 6. . . chief de livre A.
Fol. x, st. 2, v. 4. . . En vertus a leur bien regner B.
Fol. xj, v°, st. 1, v. 3. Dormir fait estre A.
——— — st. 3, v. 3. Plus belle vertu maintenir B
Fol. xiij, st. 1, v. 4. . Tant par rayson A et B.
———v°, st. 3, v. 6. En aucun a qui on se fie A.
Fol. xiv, st. 1, v. 1. . . Inestimable chose B.
——— st. 3, v. 1. . . Despriseur ne farceur B.
——— st. 4, v. 6. . . Fol est diffame quil diffame B.
——— —— —— . . Fol est diffamer quon diffame A.
Fol. xv, v°, st. 2, v. 5. et congie daller A.
Fol. xvj, st. 2, v. 7. . Dont procede la melencolie B.
Fol. xix, st. 2, v. 5. . les refforts. B.
Fol. xx, st. 2, v. 7. . . Que non fait vaisselle sur table B.
——— st. 3, v. 4. . . sans esprouuer B.
Fol. xxj, st. 3, v. 2. . . Gist en honneur et en bonte A.
Fol. xxij, v°, st. 2, v. 6. Plusieurs decoyt conques mais B.
——— — —— —— Plusieurs dessoit plus quonques mais A.
Fol. xxiij, st. 3, v. 5. prieres souuent B.
———v°, st. 2, v. 1. Tout quanque iay A.
Fol. xxiv, st. 2, v. 4. . vueilles emender A. vueilles emoder B.
Fol. xxviij, v. 8. . . . Ils couchent A.

Fol. xxxij, v°, v. 6. . . Comme enfin silz en faisoient B.
——— — v. 20. . . en tous temps A.
Fol. xxxiij, v. 11. . . . le peuple surprendre B.
Fol. xxxvij, v°, v. 1. . *Ce vers manque dans* B.
Fol. xli, v. 1. . . . . . *Ce vers manque dans* B.

Dans l'édition de 1495, les 28 vers dont le premier est celui-ci :

Et pour le bien quen pechie ont
Fol. xxvij.

et le dernier,

Son penser est tousiours mal faire

ont été transposés et placés après le vers

Ou ils repairent ils conchient
Fol. xxviij.

de sorte qu'après le vers

De ce dont sont deshonorees
Fol. xxvij, v°.

on lit celui-ci :

Plus de preudes femmes seroyent

et après

Son penser est tousiours mal faire

vient ce vers :

Ou en eulx certes ne demeure

Ces 28 vers composent le *recto* du f. E.iiii de l'édit. sans date. C'est un indice qu'elle a servi de copie pour celle de 1495.



es complaintes et enseignemens de Francoys Garin marchant de lyon enuoyees a son filz pour soy scauoir regir et gouuerner parmy le monde.

Vne complainte douloureuse
Maintenant ie vueil commencer
A plusieurs sera malheureuse
Mon cueur en a triste penser
Et que me peult il auancer
De mon mal vouloir escripre
Si non pour ma douleur passer
Et pour rapaiser mon ire

¶ Du monde ie ay asses veu
Temps il est que ie le congnoisse
Retenu y ay peu et sceu
Pourquoy ie seuffre grant angoisse
Jay mange des poires dangoisse
Force mest doulx les aualer
Trop douloureuse mest langoisse
Quant mon hault bien vois raualler

¶ Sur lan quarante et sixiesme
De mon aage ne veulx faillir
Ou sur lan quarante et septiesme
Fortune me vient assaillir
Trembler me fait et tressaillir
Car de tous poins me veult deffaire
En moy tous biens vois deffaillir
Trop durement me vient contraire

¶ Nagueres las ie ne pensoye
A si grant malheurte venir
Ce penser au robour auoye
Lon ne peult sauoir laduenir

Pource doit on bien paruenir
De gouuerner si bien son fait
Pour soy en honneur maintenir
Qui se oblie il est deffait

¶ Fort tart ie viens a congnoissance
Demoure y ay longuement
Mal fait auoir trop desperance
Ainsi quon dit communement
En vng prouerbe qui ne ment
Esperance le chetif paist
Esprouue ie lay seurement
Fol est celluy qui se repaist

¶ Trop estre franc cest grant folie
Je le congnois il men appert
Tel iay este toute ma vie
Plusieurs auec moy ont eu part
Et me suis fye daultre part
Trop en aucuns de mon auoir
Qui en ont fait pour eulx despart
Sans le me faire ascauoir

¶ Ainsi ai vu que plusieurs sont
Cause de leur aduersite
Et pource que aueugles se font
En leur grande prosperite
Pour suyure prodigalite
Ne se scayuent garder du coup
Negligence par verite
Tresbuchier mains en fait a coup

¶ Pour embrasser estrange fais
Plus quon ne peult aucuns se font
Enfin sont ceulx poures deffais
Auec les aultres quilz deffont
Trop ardant souuent se morfont
En acquerant nom et auoir
Mal fait nagier en lieu parfont
Ou lon ne peut le fond veoir

¶ Edifier en arquemie
A plusieurs font des maulx assez
Contre mines ne parle mie
Combien que mains si sont lassez
Marchans de leurs meubles cassez
Regner ne peuent longuement
Bon fait garder biens amasses
Pour soy maintenir seurement

¶ Pour grant mesnaige maintenir
A qui donner gaiges conuient
Pour cheuaulx et grans chiens tenir
Le bon hostel ne se soustient
A aucuns lestat appartient
Qui na grant terre et auoir
Asses fait qui bien sentrestient
Pour non necessite auoir

¶ Jeus de dez et de folles amours
Mains mettent a destruction
Pour vne ioye cent douleurs
Cest leur remuneracion

Ce nest que grant pardicion
De biens de corps et aussi dame
De grant continuacion
Enfin ne sen peult louer ame

¶ Pour argent ie suis ruez ius
Gouuerne me suis simplement
Mes creanciers se sont mis sus
A moy donner empeschement
Mon corps est mis a sauluement
Tous les biens ont pris ou fait prendre
Faire ie ne puis aultrement
Ce que ie nay ne leur puis rendre

¶ En temps quil vient aduersite
Alors congnoit on ses amys
Non en temps de prosperite
Mal iay vescu et mon temps mis
A seruir mains me suis soubzmis
Qui besoing de secours auoyent
Lesquelz ie tiens pour ennemys
A moy pis faire silz pouoyent

¶ Tant comme dure le plat oingt
De miel ou de quelque liqueur
Mouches mouchons viennent a loing
Pour la doulce plaisant saueur
Le rossignol pour la chaleur
Au iardin vient apres liuer
Sitost que il scent la froideur
Fuit et sen va en temps diuers

¶ Ainsi en va si comme semble
Lexperience en est maistresse
Jen diray vng petit exemple
Dont iay au cueur moult grant destresse
Vng temps iay eu de la richesse
Alors apres moy si venoyent
Comme asnons apres lanesse
Ceulx qui veoir ne me vouldroyent

¶ Ceulx sont qui du mien se sont fais
Comme chascun sceit et appert
Que iay esleuez et reffais
Et doulcement requis a part
A moy secourir de leur part
Pour moy hors mettre de dangier
Se sont tournez de lautre part
A dieu en laisse le vengier

¶ De ceulx encor ne me puis taire
Par leur tres grant mescongnoissance
Requis ne leur ay chose faire
Que tourner puisse a leur greuance
Bien fol est qui aultruy auance
A la charge de son auoir
Temps aduenir na assurance
Comme ie puis aparceuoir

¶ Gens de noble extraction
Secourent parens et amys
En guerre en tribulacion
Les termes a noblesse mis

Pour le leur se font ennemys
Et deffendent leur seignorie
Dont souuent seroyent desmis
Par leur forte aduerse partie

¶ Entre les gens hors de noblesse
Communement na nulz secours
Car ilz nayment que leur richesse
Au grant besoing ny a secours
Plus tost senfuyent comme hours
Pour crainte quilz ont de bien faire
De noblesse ont le rebours
Plus ie nen dis attant veulx taire

¶ Quant lon trouue bonne fortune
Guarder on la doyt chierement
Souuent tourne comme la lune
Et se change legierement
Je nay pas eu le scentement
Au temps de ma prosperite
Pource men va trop durement
Lon doit craindre aduersite

¶ Aduersite ma fort surprins
Tant que ne say que faire doye
Pour moins on seroit entreprins
Remede il nest que y voye
Sans laide de dieu ne pourroye
Faire chose que a nulz puist plaire
Je ne puis puis que ie vouldroye
Ainsi ne puis a nulz complaire

¶ Mal fortune suis deuenu
Fort iay changie condicion
Et a grand malheurte venu
Quant me voy a destruction
A la male parfection
Que dauoir des biens en ieunesse
Quant ilz vont a perdicion
Sur lentree de la vieillesse

¶ Par vng limosin suis deffait
Qui ma tourmente comme vng dyable
A tres grant tort il a ce fait
Aultre nentens estre coulpable
Ce mest chose irreparable
Rendre iamais ne me sauroyt
Se tousiours estoit parmanable
Ce que donner ne me pourroyt

¶ Desroube ma mauuaisement
Par grant cruaulte et malice
Honneur credit entierement
De mal faire fault que mal ysse
Sa forte et grande auarice
Du tout ma soustrait le pouoir
Que a luy ne a aultre feisse
Ce que loyal cueur doit vouloir

¶ Au limosin fis presenter
Comme dieu sceit toute rayson
Et il promist soy contempter
Puis me seruit de trahyson

Qui a este loccasion
De moy destruyre et abatre
A neant a mis ma maison
Bien me puis ie aller esbatre

¶ Ainsi en va or soit ainsy
Muer ie ne puis ladventure
Le remede que ie vois cy
Il est force que ie lendure
Je ny vois aultre couuerture
Fors bonne pacience prendre
Dieu riens nen scait que par droicture
Chascun en soy le peult comprendre

¶ Je le prens par punicion
Et par aduis que dieu menuoye
Ce sera ma redempcion
Pour moy mettre en bonne voye
Souuent tourne le mal a ioye
Mais ce ne peut sans endurer
Chastoyer conuient qui foulloye
Mal a fait trop desmesurer

¶ Or nest il mal que bien nen viengne
A plusieurs donne exemplaire
Des malheureux porte lenseigne
Sans nullement moy contre faire
Aucuns auroyent beau leur taire
Quilz dient que fais fainctement
Pour lauoir daultruy a moy traire
Dieu en face vray iugement

¶ Oncques ne pensay en tel cas
Dieu le sceit a qui men raport
De moy trouuer en tel tracquas
Plus tost voulsisse estre mort
Or garder ie ne puis au fort
De parler et dire sur moy
Ce que len veult a droit a tort
Cest lusance comme ie voy

¶ Subiecte est nature humaine
Aux accidens cest verite
Pour endurer et auoir paine
Lon vient a grant felicite
Le monde est plein diniquite
Et de maladies souldaines
Qui est celluy dauctorite
Qui naye des paines mondaines

¶ Pape empereur roys et princes
Ont a souffrir en leur endroit
En diuers climas et prouinces
Plus tost vient mal quon ne vouldroit
Parler ie vueil par mon endroit
Ainsi comme iuge et partie
Riens ny vault science ne droit
Ou fortune et seignorie

¶ De troie la noble cite
Et du temple salomon quesse
Grande fust la prosperite
Et des dix preus de noblesse

A tous fust fortune maistresse
Des romains il conuient parler
Jadis furent en grant haultesse
Laigle descent du haut voller

¶ Les nuytz viennent apres les iours
Et apres tenebres lumiere
Vng temps ne dure pas tousiours
Ma malheurte nest la premiere
Et pas ne sera la derniere
Cest le confort des malheureux
Lung va auant et lautre arriere
En paradis vont les heureux

¶ A plusieurs las grant tort ie fais
De tout mon cueur il men desplaist
Nullement ne me contrefais
Tel ie suis comme a dieu plaist
Ceulx qui contre moy prendront plait
Ilz ny acquerront grant auoir
A ceulx plaise sauoir mon fait
Je nay plus riens que bon vouloir

¶ Bon vouloir cest tout mon tresor
Dieu le me vueille preseruer
Trop mieulx le prise que nul or
Encor me pourra conseruer
Et de tous mes dangiers sauluer
En bon vouloir et en science
Qui veult loyaulte obseruer
Ne peult venir en mendiance

¶ Lon a veu pour bien pour savoir
Mains venir en prosperite
Et qui ont acquis grant avoir
En mer en terre en cite
Querir fault en necessite
Qui trouver veult sa garnison
Rien peult querir cest verite
Qui ne le met en mesprison

¶ Mains vaillans hommes tresbuchier
Lon voit et mains chevaulx par terre
Voyrement vng bien hault clochier
Charrette nest qui ne deffere
Ne nulz bateau qui ne saterre
Dieu quant luy plaist tout remet sus
Ainsi en va par mer par terre
Homme ne doit estre confus

¶ Vers les princes sont les secours
Des vaillans hommes tresbuchier
Combien premier est le recours
Au grant pugnisseur des pechiez
Sans cause ne sont les meschiefz
Ne sans vent en la mer grant onde
Qui mal fait il est deffiez
Du souverain de tout le monde

¶ Pour perte davoir ou damis
Vouloir ni se fault trop griefment
Dieu a sur tous les termes mis
Et fait tousiours vray iugement

Regracier treshumblement
Le conuient de ce quil enuoye
Ce fault faire deuotement
Combien quon nait or ne monnoye

¶ Pour le mieulx ainsi le fault faire
Riens ny vault desolacion
Au plaisir de dieu fault complaire
Ou est grant consolacion
A celluy par deuocion
Recommande son corps et ame
De tous il a compassion
Aux prieres de nostre Dame

¶ Laquelle seruir humblement
Lon la doit en aduersite
Cest celle souuerainement
Qui suruient en necessite
Cest la dame de verite
Qui le benoist ihesus pourta
Elle a moult grant auctorite
Envers celluy quelle enfanta

¶ De bon cueur celle fault requerre
Et tres humblement honnourer
En tribulacion en guerre
Elle peult en tous restaurer
Or ne fault il que prouuer
Dacquerir samour et sa grace
La dame deuons adorer
Qui tous pechiez et maulx efface

¶ En celle est tout mon espoir
Cest la dame de grace plaine
En celle est moult hault pouuoir
Cest la clere doulce fontaine
Eternelle que fust humaine
Hault et bas elle peut seruir
Comme diuine et souueraine
Ce point si est du desseruir

¶ Or supplie a celle dame
A deux genoulx a ioinctes mains
De cueur de corps et aussi dame
Que ouyr vueille mes complains
Que se a mal droit sont ses plains
Combien quil fault dueil oblier
Ces biens mondains sont incertains
Le souuerain bien ne oblier

¶ Cest la haulte gloire eternelle
Ou la bonne ame a son espoir
Peu dure la gloire mortelle
Souuent tourne a desespoir
Mettre conuient tout son pouoir
Pour si hault bien doncq acquerir
Ou iamais na nulz decepuoir
Qui mortel est conuient mourir

¶ Ma complainte sy est finee
Et lesperance quest en moy
En ceste male destinee
Je nentens bien aussy ne voy

Mes cinq sens du corps apperçoy
Quilz sont troubles aucunement
Recite iay cause pourquoy
Ainsi en va certainement

¶ Je ne scay plus que doyve faire
A dieu laisse tout convenir
Ce qui est fait ne puis deffaire
Quelque voye me fault tenir
Fors que ie puisse parvenir
De contempter gautier guillaume
A celle fin que puisse venir
Et puis aller au grant royaulme

Cy fine la premiere partie
Sensuyt la seconde.

APres ma douleur recitee
Mon confort et tout mon espoir
Au cueur mest venu en pensee
Que me voulsisse esmouvoir
De faire selon mon scavoir
Vng petit traictie de doctrine
Dieu me le doint bien concepvoir
Par sa haulte grace divine

¶ Homme propose et dieu dispose
En brief on voit le temps changier
Aller vouldroit qui se repose
Temps advenir nest a iugier

Veillant dormant boire ou mangier
Jour ni heure seure nauons
Dieu si nest mie mensongier
Ses faitz et ditz croyre deuons

¶ A mon filz ie rescripz ce liure
Par memoire quant sera daage
Delictz que iay voulu ensuyure
Honte me fait en grief dommaige
Or mon chier filz soies plus saige
Bel toy mirer tu as en moy
En peril vit ieune voulaige
De ce te pry souiengne toy

¶ Jadis ma premiere ieunesse
Fut moult lente et mal conduite
Je le trouue auant viellesse
Jen ay le cueur dolent et triste
Larbre ieune au premier gette
Se doit curer pour bien conduyre
Le iardinier ainsi sacquitte
Oster conuient ce qui peut nuyre

¶ Larbre ieune sans iardinier
A laduenture va son croist
Non nen trouue en vng millier
Qui prengne sa facon a droit
Louer conuient larbre quon voit
Fruit pourter et qui multiplie
Et celluy qui doctrine croit
Moult bien heureuse est sa vie

¶ Or mon chier filz a moy entens
Et ne le metz a nonchaloir
A peine peut lon trouuer sens
En ieunesse ne grant sauoir
Et pource iay prins le vouloir
Ce liure dictier et escripre
En gre le vueilles receuoir
Et mieulx lentens que nay sceu dire

¶ Des prestres lesglise est seruie
Et des nobles aussi noblesse
Des clercs maintenue clergie
Et des marchans foy et promesse
Loyaulte de tous biens ladresse
Moult est auiourdhuy abatue
Par desloyaulte tricheresse
Qui fort par tout est soustenue

¶ Le myrouer plus grant du monde
Pour tous mirer cest saincte eglise
Le gouuernement est immonde
Et pource fort on le mesprise
Le bon maistre Alain en deuise
Moult grandement en son chief deuure
Se la main de dieu ny est mise
Son penser sortira en euure

¶ Des mauuais desglise les fais
Lon sceit assez plus nen veulx dire
Des bons en sont et des parfais
En contre ceulx na que redire

Pour maintenant ne doit souffire
Prier lon doit pour ladvenir
Aux bons du mal le cueur souspire
Dieu vueille la foy maintenir

¶ Les nobles princes terriens
Qui ont peuple a gouuerner
Saiges doiuent estre et sciens
En vertus est leur bien regner
Hayr doiuent le tyranner
Dieu est dessus qui tout regarde
Tousiours il fait bon moyenner
Chascun les siens chierement garde

¶ Le prince est bon vrayement
Quant son peuple ouyr il veult
Qui souuent souffre durement
Dont fort se plaint et fort se deult
Bon conseil bien ayder y peult
Pour tous les piteulx plains ouyr
En pitie noble cueur sesmeut
Pour les complaignans esiouyr

¶ Clergie a gouuernement
En iustice cest bien rayson
Les plaitz durent trop longuement
Cest tres grande confusion
Tant que le feu dure au tison
Clercz de plumes veulent escripre
Et nest ce pas grant desrayson
Le monde las ainsi destruyre

¶ Des mauuais la grande praticque
Cest de tenir gens en leurs las
La maniere ont autentique
A plusieurs font dire helas
Tant au monde en y a de las
Et des destruis a tousiours mais
Bien peut dire qui pert solas
Qui procez a et aussi plais

¶ Les appeaulx loingtains ne sont iustes
Pour poures gens qui nont de quoy
Plaidoyer contre les iniustes
Riches puissans si font la loy
Et iustice helas pourquoy
Mains en laissent leur droit a suyure
Perdre hostelz comme ie voy
Pourete a tousiours du pire

¶ Plus dire ne vueil des marchans
Souuent ilz vont a ladventure
Par mer par terre et par champs
Dieu scait que le marchant endure
Se il a du bien cest par droicture
Quant loyal se veult ordonner
Pour conduire ton ame seure
Marchans te vueilles ordonner

¶ Quant tu auras a lescole aprins
Choisir te conuient party prendre
Alors ne soyes entreprins
Auec marchans te vueilles rendre

Combien premier tu dois aprendre
A bien nombrer car cest la voye
Pour plustost sauoir et entendre
Le compte dor et de monnoye

¶ Maistre loyaulment seruiras
Diligence soit ta maistresse
Humilite ne oublieras
De bon vouloir seruir ne cesse.
De dieu prier et doyr messe
Jamais ne soyes paresseux
Celluy fait le iour grant prouesse
Qui vne fois pense es cieulx

¶ Dacquerir science nouuelle
Ne vueilles estre curieulx
Souffise toy de sauoir celle
Que choisie auras pour le mieulx
En peu de temps on deuient vieulx
Vne souffira pour ta vie
Les trops subtilz sont dangereux
De plusieurs ars nayes enuie

¶ Jamais le pain au bon faillir
Lon ne vist ne faulte auoir
Pechiez font les biens deffaillir
Ames perdre corps et auoir
Or ne te vueilles decepuoir
Si tu es bon assez auras
Trauailles et fais ton deuoir
Et seurement faulte nauras

¶ Diuresse le tres villain vice
Gardes que nen soyes surpris
Dormir fait homme fol ou nice
Moult tost en seroyes repris
Auant que le feu soit espris
La chaleur lon congnoit monter
Alors cesse ou sera prins
Boyre et manger plus natempter

¶ Porter vestement de marchant
Ou de clerc si tu le veulx estre
Ne ressemble mye meschant
Honneur tous dis soit ton chier maistre
Trop longue robe comme prestre
Ne trop courte iamais ne pourte
Abilles toy selon ton estre
Rayson mesure bien apporte

¶ Vueilles auoir beau maintenir
En parler et en contenance
Plus belle vertu retenir
Tu ne pourroyes sans doubtance
Tous tes membres dune aliance
Vueilles a droit et bien conduyre
A vng chascun sa contenance
Pour les tous a vertus reduyre

¶ Et quant a parler tu viendras
Pense premier que vouldras dire
Saige ou fol y sembleras
Lung des deux te conuient eslire

Froidement parle et sans yre
Vueilles auoir bon hardement
Bon vouloir tousiours bien respire
Auecques bon entendement

¶ Prolis ne soyes en parler
Si des oyans veulx auoir grace
Qui hault monte fault deualler
Trop long sermon ennuy amasse
Et le bien dire fort efface
Commencement moyen et fin
Et ton compte tousiours si face
Sans vice soit a la parfin

¶ Se aucun a toy parler vient
Daucune chose bien regarde
A quelle fin a quoi reuient
Bon auis soit la contregarde
Se cest requeste fort regarde
De respondre sans y penser
La response que vng peu tarde
Mieulx vault que le trop auancer

¶ Suyuir ne vueilles compagnies
Dont nulz blasmes puisses auoir
Crains tousiours de faire folies
Et non ty vueilles esmouuoir
Car seurement vueilles sauoir
Que mouuemens sont dangereux
Tost on y peut apparceuoir
Les saiges ou les furieulx

¶ Du pechie denuie te gardes
Car des sept mortelz cest le pire
Si sa condicion regardes
Les aultres vices sont en yre
Car nature riens ny respire
Du mal daultruy il se resioye
Et du bien il seuffre martyre
Plusieurs hommes vaillans desuoye

¶ Destre decepueur garde toy
Car cest vice deshonorable
Ennemys est de bonne foy
Et a dieu nest point agreable
Verite la vertu louable
A ton pouoir soit maintenue
A nulz iamais nest decepuable
Pource on la paint toute nue

¶ Ne soyes ioueur dinstrumens
Moult bien oyr les menestriers
Bons sont aultres esbatemens
Comme suyure les ieux darchiers
Des eschas ou darbalestriers
En temps quil se conuient desduyre
Et non pas iouer grans deniers
Si en ieu te veulx bien conduire

¶ Lire histoyres et beaulx liures
Cest vng passe temps gracieulx
Tant ne liras que tu ten iures
Plusieurs si font bien malheureux

Trop les aymer nest pour le mieulx
A gens qui suyuent marchandise
Penser leur fault en plusieurs lieux
Tout par rayson soit ta deuise

¶ Trop suyure dances ne carolles
A ieunes gens cest grant dangier
Tant si font de folz et de folles
Que puis sont mal a courriger
Plusieurs maulx si peuent forgier
Pour lardant desir de ieunesse
Ton cueur en vueilles estrangier
Car mains ien ay veu en tristesse

¶ Iousteur luyteur saulteur ne soyes
Pour conseruer membres et corps
Plus brief alleguer ne pourroyes
Mains blessez ien ay veu et mors
Aux nobles laisse les effors
Lesquelz sont pour suyure la guerre
En toy tousiours soit le remors
Que pour peu lon est mis en terre

¶ Ne ressemble chauluе souris
Qui de nuyt va et est hardie
Pour escheuer mortelz perilz
Ne le tiens pas a couardie
Plus tost resemble ie te prie
Le lyon qui de nuyt repose
Et de iour pourchasse sa vie
En vray parler ne conuient glose

¶ Se damour veulx fouyr le dangier
Esloingner certes te conuient
Et de celle toy estrangier
Car le las de femme fort tient
Laymant lesguile retient
Quant aupres est mise sans doubte
En amours tout ainsi aduient
Lestoupe pres du feu ne boute

¶ Belle femme en sa ieunesse
Cest vne fleur tresodorant
Pourtant doulx venir qui fort blesse
Le ieune quant est conquerant
Sa mort apres si va querant
Se nest pas amour mais douleur
De son mal estre requerant
Pour le desir ardant damour

¶ A femme iamais ne desconure
Le secret que celer tu vouldras
Soit dangereuse ou non leuure
Au besoing ainsi tu feras
A ton vray amy le diras
En aucun amy ou tu te fye
En chose que trop doubteras
Ta langue ne soit ennemye

¶ Femme nest pas a esprouuer
Lexperience en est faicte
Sentence nest a reprouuer
Des saiges bien donnee et traicte

Inestable chose parfaicte
Trouuer iamais ne se pourroit
Ainsi fault que soit imparfaicte
De pierre or ne se feroit

¶ Pource des femmes ne mesdis
Pas nest saige qui les diffame
A lhonneur en soyent tes dis
Du monde larbre cest la femme
A tous est maistresse et dame
Du fruyt nous sommes quelle pourte
En dangier mest celluy son ame
Qui mesdit et vray ne rapourte

¶ Desriseur ne farceur ne soyes
A homme dhonneur nappartient
Dieu en brief le farseur desuoye
Sur son nez iamais ne voit riens
Ceste doctrine bien retiens
Celluy qui de glaiue fierra
Quoy quil tarde ainsi le tiens
De telle mort certes mourra

¶ Si tu reprens laultruy meffait
Sur toy vueilles bien regarder
Si blasme tu es de tel fait
Pour ce ten conuiendroit garder
De ce te vueilles recorder
Fol est diffame qui diffame ·
Celluy ne se doit point farder
Pour vouloir aultruy donner blasme

¶ Exemple donne de bien faire
Tu en auras honneur et pris
Le bon ne vueilles contrefaire
Car de dieu en seroyes repris
Le manteau dhonneur de hault pris
Vueilles pourter tant que viuras
Tous les vaillans saiges lont pris
Selon ton estre le suyuras

¶ Apres la bonne renommee
Des bons qui ont este viuans
Neantmoins leur vie finee
Par leurs fais ilz sont suruiuans
Bien sont heureux les ensuyuans
Qui le nom suyuent des parfais
Le los donnent aux desseruans
Donner sera a tousiours mais

¶ Suyure la sensualite
Cest toute bestiale vie
Viure en plus grant dignite
Par rayson dois auoir enuie
Concupiscence ennemye
Des vertus tout acomplir veult
De toy lame a seignorie
Resister contre elle peult

¶ A deux maistres ne peulx seruir
Se tous ne sont dune substance
Vertus et vices ensuyuir
Tu ne pourroyes sans doubtance

Que a lung ne faictes grevance
Le mal au bien si est contraire
Des deux choisir as la puissance
Vers le meilleur te vueilles traire

¶ Juifz sarrazins et payens
Tous en leur loy tendent a bien faire
Et meilleur lont les chrestiens
Par ihesus le vray exemplaire
Puis que les loys toutes vont traire
A celle fin tu la suyuras
Par rayson a chascun doit plaire
Sainsy le fais guerdon auras

¶ Sur pierres precieuses dire
Aucune chose me convient
Alencontre manteux mesdire
Par grant tresor on les maintient
Quant pierre precieuse tient
Glasse ou tache qui appaire
La difference ny vault riens
Le lustre blesse qui esclaire

¶ De lor fin aussi veulx parler
Car des mestaulx cest le meilleur
Souvent le convient marteller
Pour faire vaisseaux de valeur
Souffrir on luy fait grant chaleur
Avant que nullement soit fait
Qui puis est parement dhonneur
Quant entierement est parfait

¶ Des sept ars liberaulx parmis
Aucune chose conuient dire
Combien que ny ay mon temps mis
Pour en sauoir parler ne dire
Ce moins pourtant men doit souffire
Vng peu touchant moralite
Selon mon sauoir vueil escripre
Non selon clerc dauctorite

¶ Dire ie vueil de grammatique
Pour droit escripre et parler
Sa doctrine est auctentique
Pourtant se peult entremesler
Hault et bas et contre daller
Comme guide de droicte voye
Ou elle est ne se peult celer
Qui ne faille que on la voye

¶ Logique a prouuer enseigne
Et monstre les raysons comment
Maistresse elle est arcienne
Elle discerne viuement
Pour donner vray entendement
Sur toutes choses quon doit faire
Et sur celle que nullement
Lon ne doit acomplir ne faire

¶ Rectorique a bien orner
Le parler aussi lescripture
Et les couleurs propres donner
Elle enseigne et par mesure

Decepuoir lon en peult nature
Qui pour mal en vouldroyt vser
De soy elle est nette et pure
Grandement se fait apriser

¶ Lart de musique est plaisant
Plusieurs voy en vn chant alie
Dune harpe bien souuent
A bien acorder fort semplie
Par fainctes souuent il supplie
A parfaire les doulx acors
Dont procede la melodie
Qui resiouyt ames et corps

¶ Geometrie art de mesure
Enseigne droit a mesurer
Par lignies triangles mesure
Toute oeuure peult conspirer
Et en vray effect procurer
Loeuure tousiours monstre louurier
Qui moult si fait a honnorer
Quant par lart sceit edifier

¶ Arismetique art de nombrer
En toutes choses necessaire
Plusieurs nombres bien assembler
Il enseigne pour en vng faire
Multiplier partir substraire
Ces termes tous ensemble vont
Pour generalement parfaire
Tous comptes que possibles sont

¶ Astrologie est science
Par laquelle ne peut auoir
Nulz entiere congnoissance
Du cours du ciel ne du mouuoir
Les vnites aparceuoir
Et grandes operacions
Qui cy bas ont si grant pouoir
Que ce nauint a mortel homs

¶ Theologie est souueraine
Toutes sciences elle passe
Cest la haulte clere fontaine
Le ciel estoille oultre passe
Les fais de dieu elle compasse
Justement et monstre a parler
Et pour sauoir impetrer grace
Plus auant ne conuient aller

¶ Je ne scay se suis desuoyez
Du chemin que ientens tenir
Homme doulant et fouruoye
Or dieu me doint bien reuenir
Au propos a quoy veulx venir
Pour mon treschier filz enseignier
De bien faire mal aduenir
En fin ne peut a laumosnier

¶ Chier filz il nest aultre noblesse
Que destre aourne de bonnes meurs
Et tresor nest que de lyesse
Ne beaux paremens que de fleurs

Ne fruit a louer que les meurs
Vers ne pourris ne sont louables
De bons vaisseaulx bonnes odeurs
Et des maulvais abhominables

¶ Des nobles sont plusieurs de nom
Qui ne scavent pas la maniere
Ceulx faulcent le noble regnom
Et offusquent la grant lumiere
De la noblesse tresoriere
Des vertus et des nobles fais
La sentence ien dis legiere
Iceulx ne sont nobles parfais

¶ Du lignage sommes de adam
Et de son pechie entachiez
Par quoy tous estions a dam
Si dieu ne fust cruxifiez
Mains angels sont bas tresbuchiez
Par le pechie dingratitude
Et mains hommes mors et chassiez
Tressouvent en grant multitude

¶ Tant plus donne dieu dexcellance
A la mortelle creature
Celle plus grande demonstrance
Doit par rayson faire en nature
Tous hommes a vne pourtraicture
Touchant lespiritualite
Dont nully certes trop ne cure
Fors de mondaine felicite

¶ Endurer conuient qui veult viure
Mains oultraiges et mains forfais
Dung fol dung yreux ou dung yure
Vengence plusieurs a deffais
Pource vide bien en tous fais
Que soit en toy bonne attrampance
Cest la vertus dhommes parfais
En aduersite pacience

¶ Se sans cause tu es blasmez
Pour rayson iamais ne te courrouce
Mains homs ont este diffamez
Le vent fault quil face sa course
Et la mer bien souuent grant force
Puis retournent en leurs limittes
Verite tout vaint et pour ce
Ne craindras parolles mauldictes

¶ Tes biens gardes et les deffens
Et ton honneur sur toute rien
Sans grant cause nully noffens
Faulce querelle ne soustiens
Auec les bons si te maintiens
Pour escheuer noise et debas
La voye de iustice tiens
Pour ton honneur gardes combas

¶ Tu ne croyras legierement
Nulz faulx rapors que lon te die
Bien prouueras premierement
Sil est vray car ie certifie

Que mains bons seuffrent par enuie
Par hayne et par grant amour
Bon iuge iamais ne varie
Loyaulment iuge sans cremour

¶ Oncques a poure homme sans vertus
Enuie iamais ne fit guerre
Et voyrement depuis artus
Ne puis que fust homme sur terre
Gloire et enuie tousiours guerre
Auront ensemble et sans fin
Et nulz nen pourroit la paix faire
Tant que du monde soit la fin

¶ Ains que tu vueilles commencer
Dung oultraige toy revengier
Premierement bien dois penser
A laduenir et au dangier
Tel cuyde son honneur vangier
Qui quiert sa douleur et sa honte
La fin par rayson fault iugier
En tous fais bien faire son compte

¶ Grans choses nentreprens a faire
Qui soit de grande importance
Par conseil des saiges le faire
Doubter et craindre cest science
Pour escheuer dangier greuance
Sainsi le fais bien ten viendra
Et ainsi fait ia plus ny pense
Aduiengne puis ce quil pourra

❡ Pourtes honneur aux anciens
Et aymer vueilles et cherir
Leur doctrine et leur bon sens
Grans biens en pourras acquerir
Conseil a eulx vueilles querir
Au grant besoing et pesant cas
Jeune conseil fait mains perir
Et tresbuchier du hault en bas

❡ A iugemens dastrologie
Ne te vueilles trop arrester
Cest moult haulte philosophie
Pour peu lon si peult mesconter
Si lengin humain surmonter
Pouoit les corps superieux
La mort ne seroit a doubter
Ne tous les maulx inferieux

❡ Dieu a puissance absolue
Sur la puissance ordonnee
Sa grace a luy demande
Par iosue prince en iudee
Le cours du soleil fit tarder
La nuyt et iour fit tresmuer
Pour ses ennemys conquester
Quant veult les influences muer

❡ Tous les iours sont bons pour bien faire
A mal faire aussi mauuais
Mediciner ientens estraire
Semer tailler planter telz fais

Sur tous cas que verras iamais
Que la rayson peult dominer
Election nulle ny fais
Pour toy ou monde gouuerner

¶ En lart mauluais de nigromance
En sorceries ne en sors
Tu ne vueilles donner creance
Mains ont perdu ames et corps
Aux enfers en vont les ressors
En dieu tout puissant te confie
Qui iugera et vifz et mors
Finee la mortelle vie

¶ Diligent soyes en ieunesse
A bien acquerir et auoir
Pour suruenir a la vieillesse
Miserable ou na espoir
Pourete si na le pouoir
A vieillesse faire secours
Plus tost la met en desespoir
Et la fait languir en douleurs

¶ De ton auoir sans tenir compte
En nully seruiteur te fie
Mains maistres ont mis a grant honte
Par trop fier ien certifie
Souuent ton compte verifie
Pour gaing ou perte recongnoistre
Tousiours saigement te gouuernes
Ainsi seras asseure maistre

¶ Le tien ne bailles a creance
Que tu ne saches bien comment
Sans seurete bonne ou fiance
Lemprunteur prent moult lyement
Et au rendre cest aultrement
Aucunesfois il fault prester
Ou penser lon peult bonnement
Qui ny conuiendra molester

¶ Nulz plais nesmeus tant que pourras
Playdoyer fort lhomme desuoye
Le tien demande et bien feras
Par doulceur ou par aultre voye
Pour plait grant bource de monnoye
Il fault pourter a sa seincture
Et tousiours courir par la voye
Auecq vng plaing sac descripture

¶ Gardes toy de te obligier
A et cetera de notaire
Car seurement cest grant dangier
Nulz na asseure memoire
Cest vng qui est deceptoire
Pis vault que la trappe au ras
Le condampner seroit de faire
En tous obligiers et contractz

¶ Sil aduient que puisses acquerre
De lauoir ou de la chevance
Pourtant chier fils ne vueilles querre
Trop grant estat ne grant bonbance

Ennie tost couche la lance
Sur ceulx qui veulent hault monter
Grans et menuz croy sans doubtance
Sessayeront toy desmonter

¶ Amys acquiers et bien feras
Par beau seruice honnorable
Car besoing seurement nauras
Nulz nen choisir sil nest notable
Retenir vueilles ce notable
Tous dis vault mieulx amys en voye
Que vaisselle dargent sur table
Nauoir plain coffre de monnoye

¶ Combien que cest grant aduenture
Quant vng amy lon peult trouuer
En aduersite quant est dure
Nulz ne le sceit sans esprouuer
Lauctorite veulx approuuer
Quon dit les saiges arciens
Qui fortune veult estriuer
Il na ne amys ne parens

¶ Quant orras pour le feu sonner
Si est de nuyt tost lieue toy
Pour aydes a lamy donner
Qui pourroit estre en effroy
Alors nattens point de conuoy
Pour ton amy donner secours
A ton pouoir entens et voys
Le hault cry entendent les sours

¶ Se ton amy vois en dangier
A droit a tort le doys seruir
De bon vouloir et sans targier
Les biens fais tu dois deseruir
Ainsi deuons nous ensuyuir
Du parent soustenir dommaige
Pour lamy plus soy asseruir
Lame mettre et tout le barnaige

¶ Sauoir nouer fault en ce monde
Entre les bons et les mauluais
Pour guarder que lon ny affonde
Cerchier te conuient tousiours paix
Entens regardes et te tais
Ne te vueilles trop ingerir
A toy mesler des aultruys fais
Au tiens premier vueilles querir

¶ Du monde la plus grant science
Cest y sauoir temporiser
Et selon lestre et essence
Des gens on doit fort aduiser
Distinguer aussi diuiser
Les natures sont moult diuerses
En tous fais saigement penser
Fait guarder de grans controuerses

¶ Gardes nentres en mariage
Que premier tu nayes de quoy
Pour bien maintenir le mesnage
Et que saiches ou et sur quoy

Plusieurs raysons y a pourquoy
Que trop longues sont a escripre
De ce que dis souuiengne toy
Bien entendras se tu sces lire

¶ Et quant femme vouldras auoir
A mariage bien regarde
En la mere si prens espoir
De ces fort belles si te gardes
Chascun y veult tirer sa darde
Jeune la prens a ton plaisir
A dieu puis en laisse la garde
Et daultre plus nayes desir

¶ Dune femme tout le tresor
Gist en son honneur et bonte
Son vaillant nest mye en or
Ne en sa haulte parente
Mais en la noble volente
Que iamais ne quiert auoir blasme
Cest a celluy grant bien heurte
Qui trouuer peult loyalle femme

¶ De dieu est lame condampnee
Qui bonne la et ne lhonnore
A tous ne peult estre donnee
Par priere souuent laboure
Grande en est layde et leuure
Du bien a moult en femme saige
Lhostel despourueu ne demeure
Dont a gouuernement et charge

¶ La femme nest selon ton estre
Et aussi selon ton pouoir
Gardes tousiours que soyes maistre
Se honte ne veulx recepuoir
Tout seurement vueilles sauoir
Quant femme homme seignorie
Celluy nest pas de grant valoir
Gelline bon coq ne maistrie

¶ Joyeusement te maintiendras
En ton hostel et en tous lieux
Melencolieux ne seras
Sainsi le fais cest pour le mieulx
Se vouloir as de venir vieulx
Ne pense pas aultrement faire
Efforce toy destre ioyeulx
Puisque fortune vient contraire

¶ Souuent vise en la despense
De ton hostel si tu es saige
La chose vault que lon y pence
Grant charge est de mariage
Garde toy bien de faire oultraige
Despens sont grans pour dommagier
Plus tost soyes eschairs que large
Tous les iours il conuient mangier

¶ De pourueance vueilles viure
Et dix pour cent y guaigneras
Escripre tu dois en ung liure
Au plus pres ce que despendras

Et pour sauoir comment viuras
Une fois lan bien pourras veoir
Comme gouuerner te deburas
Bon fait sa despense sauoir

¶ Tes filz fais a lescole aprendre
Auecq bon maistre qui bien sache
Et se les vois en riens mesprendre
De les batre ne soyes lache
Tiens les subgetz sans donner lache
Pour non les enfans chastoier
Souuentesfois ilz prengnent tache
Que mais ne se peut netoyer

¶ Tes filles vueilles bien conduyre
En honnorable contenance
Nourriture tousiours respire
De bien sauoir ou de ignorance
Bien faire veult perseuerance
Soubrement les entretenir
Du boire et de la pitance
Et oyseuses non les tenir

¶ Pour esleuer hault tes enfans
Non te vueilles trop agreuer
Expressement le te deffens
Ta vie veuilles preseruer
Se de tes biens te veulx priuer
En captiuite tomberas
Espoir nayes du releuer
Par ceulx par qui deffais seras

¶ En ton hostel iamais nacointes
Gens deglise de quelque sorte
Deceptions sy trouuent maintes
Le mauluais grant malice porte
Aux anciens ie men rapporte
Bons ne sont ceulx contemplatifz
Quant leur voulente leur apporte
De trop conuerser les actifz

¶ Pour les vicieulx en lesglise
Les aultres ne conuient blasmer
Tous ne sont pas dune deuise
Les bons honnorer et aymer
Faulx semblant pourtant doulx aymer
Plusieurs decoyt plus quonques mais
Dé tous il se fait bon garder
Pour la doubtance des mauluais

¶ Aussy iamais dung estrangier
Du quel tu nauras congnoissance
Pour escheuer peril dangier
En ton hostel nayes accointance
Mains bons hommes grant decepuance
y ont trouue de ce ne doubtes
De leur honneur biens et cheuance
Et de la mort que plus redoubtes

¶ Fuyant vueilles estre tous dis
De lieu infect depidimye
Aultre que dieu de paradis
Riens plus ny scet quen larquemye

On na que saphiriquerie
Les bons philosophes dit on
Que nulz si hardy ne sy fie
Saiges sont ceulx qui tost sen vont

¶ Silz ont este des anciens
Quen larquemye ayent sceu
La perfection par leur sens
En leurs liures tous ilz ont teu
Tant de monde en est deceu
Qui lart ne tróuue vray ne bon
Par mains seurement est congneu
Quilz ont mis pierre pour charbon

¶ Si de dieu tu veulx bien acquerre
Tu ne peulx mieulx certainement
Que par oraysons le requerre
Qui soit faicte deuotement
Oraysons prieres seurement
Ont enuers dieu grant efficace
Cest le bien souuerainement
Par qui lon peut impetrer grace

¶ De poures gens ayes pitie
Que verras en grant indigence
Cest a dieu monstre amytie
Donne leur selon ta puissance
Et la diuine prouidence
Le te rendra nen doubtes pas
Cest la souueraine semence
Qui nourrist apres le trespas

¶ Une fois le iour que tu prie
Pour les ames des trespasses
Bien ten viendra te certifie
Nous y sommes tenuz assez
Devons devant oultre passez
Devons tousiours avoir memoire
Apres en serons compensez
Nos ames stans en purgatoire

¶ Tout ce que iay devant escript
Chier filz vueilles bien retenir
Arbalestre on tend au cricq
Que corps ne pourroit soubtenir
Vueilles ta vie soustenir
Plus par science que par force
Se a honneur veulx parvenir
La noix ne blesse pas lescorse

¶ Margarites et fleurs semer
Devant porceaulx cest bien perdu
Autant vauldroit getter en mer
Ung bien quant il nest entendu
Et service qui nest rendu
En temps quil se doit et peult rendre
Noble cueur a son arc tendu
Pour fort soy guarder de mesprendre

¶ Se le chaton as bien aprins
Cest la souveraine doctrine
Celluy a bonnes meurs comprins
De bien vivre cest la racine

Au surplus sur luy ie te assigne
En temps de tribulacion
Pour souueraine medecine
Boece de consolacion

¶ Or mon chier filz a tant ie cesse
A dieu te veuil recommander
De laymer et seruir ne cesse
En tous biens vueilles amender
De bien en mieulx pour habonder
Et pour la haulte gloire querre
Sur celluy te vueilles fonder
Qui ha cree et ciel et terre

¶ Au saint sacrement de lautel
Vueilles croyre parfaictement
Que le vray ihesus y est tel
Quil est es cieulx entierement
Cest notre foy et sauluement
Tous ceulx qui ont vraye esperance
En gloire eternellement
En auront parfaicte congnoissance

¶ Des sacremens de dieu enquerre
Tu ne vueilles si te souffise
Seulement sa grace acquerre
Selon que commande lesglise
Qui plus veult sauoir la mer puise
Dieu na fin ne commencement
En bien basse chose aduise
On peu nauons dentendement

¶ Ta mere vueilles honnorer
Sur toutes aultres creatures
Et delle vueilles endurer
Pour debuoir faire a nature
Celluy forment se desnature
Qui penser veult aultrement faire
Mere doit aymer sa porteure
Rendant tousiours non luy meffaire

¶ Se a mourir viens deuant toy
Que du bien faces pour mon ame
Se ne te puis laisser de quoy
Grief me sera or nostredame
Guarder te vueille dauoir blasme
Et de lennie des mauluais
Pour lesquelx mains bons ont diffame
Dieu te doint ta vie en paix

¶ Chier filz la benediction
Te doint dieu le souuerain pere
Luy priant en deuocion
Et sa tres glorieuse mere
Que fortune nayes amere
Mais que puisses a ce venir
Que honneur tousiours en toy pere
Et tes iours derniers bien finir

Cy finit la seconde partie
Apres sensuyt la tierce.

L'An mil quatre cens et soixante
Fut par voulente impuissante
Romancie ce present livre
Alors nestoye a delivre
Ne pensay oncques faire tel euvre
Cest a moy honte du descouvre
Or ainsi fais pour temps passer
Je lay voulu oultre passer
Sans douleur nest malheurete
Gemir fait grande bien heurte
Angoisse a grant qui la part
Riens sil nen sceit ou il na part
Je vis encore en bon espoir
Ne vueil vivre en desespoir
Le feible en peu dheure monte
Et le puissant souvent desmonte
En dieu en est qui a tout fait
Qui mue et change quant luy plaist
Grace a luy iay merite
Avoir plus grande adversite
Et se adversitez se vendoyent
Plusieurs acheter en devroyent
Pour dieu congnoistre et le monde
La mer ne congnoist sans veoir londe
La foy que iay et lesperance
Me donne avoir patience
Cest en dieu souveraynement
Ou errer ne puis nullement
Mes biens advenir iay parduz
Mal mis engaigiez et venduz
Tous nuz nous sommes nez de mere,

Ainsi yrons en terre mere
Et riens aultre nempourterons
Que les biens et maulx que ferons
Le pechie remis ne sera
Qui laultruy ne restituera
Si ne souffit pas le vouloir
En temps que lon a le pouoir
A celluy mesme se doit rendre
Qui peult ainsi se doit entendre
Or vueil parler dautre matiere
Que laisser ne convient derriere
PAr le hault prince des vertus
Dont lon chante sanctus sanctus
Au firmament sont dediees
Bien parmises et ordonnees
Des angels plusieurs legions
Servans a toutes regions
Et en chescune ce mest advis
Vng ange special parmis
A comme chief et capitaine
Par la voulente souveraine
Assis sont ceulx sur les estoilles
La mer voient vaisseaulx et voilles
Et tant quil y a sur la terre
Leur regard tresperce le verre
Ainsi que le soleil rayant
Riens lon ne peut musser devant
Quils ne voyent cest leur office
Pour faire le divin service
Grans sont leurs operacions
En biens fais et punicions

Cest merueilles de leur pouoir
Que nul mortel ne peut sauoir
Si non que fust grace diuine
Qui la bonne ame enlumine
Sur tous royaulmes et sur dyables
Et creatures raysonnables
Ilz ont puissance ordonnee
Du souuerain a eulx donnee
Que puissance a absolue
Reserue qui ne se mue
Pour reuoquer toutes sentences
Et pardonner toutes offenses
Et pour tout changier et muer
Sans soy de son lieu remuer
Les angels gardent les citez
De plusieurs grans aduersitez
Les nobles villes et chasteaulx
Ou les biens surmontent les maulx
Les regions et les prouinces
Les bons roys et tous les bons princes
Au salut procurent tousiours
Comme bons administrateurs
Pour lhonneur et pour lheritaige
Du souuerain cest leur vsaige
Dont viennent les mortalitez
Les guerres les aduersitez
Les grans mechiefz et les famines
Sentences sont toutes diuines
Les tempestes et les tonnerres
Que ouyes sont en toutes terres
Les abismes et tremblemens

Tous sont signes et iugemens
Que a execucion sont mis
Par le gouuernement parmis
Du souuerain et hault et bas
Tout est gouuerne par compas
Pour bien faire tous les biens viengnent
Et pour pechiez tous maulx aduiengnent
Semble quen terre soit figure
En la raysonnable nature
Du souuerain gouuernement
Cest moult noble entendement
Grant pouoir ont princes sur terre
Mais feibles sont comme vng verre
Contre limmortelle puissance
Dont peu ilz ont de souuenance
Puissance ilz ont redoubtee
Comme absolue et ordonnee
En iustice et aultrement
Il est ainsi certainement
Des cites villes et villaiges
Peuent faire prez et boucaiges
Peuple mourir noyer et pendre
Ainsi fut auant alexandre
Dung petit vng grant peuent faire
Que tost ainsi peuent deffaire
Pouoir ilz ont de pardonner
Ce que loy ne pourroit donner
Par leur puissance comme absolue
En ce monde tost abatue
Dieu monstre quil est vray seigneur
Par vne bien petite fleur

Que nul aultre ne sauroit faire
Et tant soit il de noble affaire
Au iour dhuy est fresche nouuelle
Lendemain fleutrie sappelle
La chose qui est admirable
Certainement nest point durable
Cest entre les choses mondaines
Qui oncques ne furent certaines
De mariage vueil parler
Selon le temps quon voyt aller
Et aussi feray de prestrise
Ensemble fault que en deuise
P Uis la loy de misericorde
Mariage le premier ordre
Iustement ne fut maintenu
Ne loyaulment entretenu
A celluy mest a imputer
Qui souffrist pour nous racheter
Maintenant par tout fort empire
Au royaulme et en lempire
Assez ny vault confession
Ne toute predicacion
Pour generalement entendre
Sans tout aussi vouloir comprendre
Au temps de la loy de rigueur
Auant la mort nostre seigneur
Femmes lapidees estoyent
Quant mariees se forsoyent
Des semblables on peult parler
Quon voit communement aller
Tresmellees auec les bonnes

Les anciens y mettoyent bonnes
Ensemble les bien renommees
Aloyent et les diffamees
Tout a part faisoyent tenir
Pour le choix dhonneur maintenir
Aultre temps il court maintenant
Foy et loy sen vont perissant
Vices precedent les vertus
Fort sont vrays honneurs abatus
Les mauuaises sont honnorees
De ce dont sont deshonorees
Et pour le bien quen pechie ont
Si grant multitude en font
Aux vicieulx cest grant vaillance
Femmes auoir par decepuance
Par faulx honneurs et faulx langaiges
Sont maintes mises a hontaige
Et a peine se peult retraire
Femme qui est mise a mal faire
Des hommes sont tant vilz pecheurs
Qui consentent aux grans erreurs
De leurs femmes qui se meffont
Au puys denfer dampnez seront
Mauuaises compaignie hanter
Mains et maintes fait lamenter
La brebis infecte ou pourrie
Est pour guaster la plus partie
Des aultres ce nest separee
Ainsi arriere est deboutee
Ainsi le font les bons pasteurs
Ilz ny scauent aultre recours

Entre les femmes vrayement
Deburoit estre semblablement
Car la maladie contagieuse
Est dangereuse et perilleuse
Meilleur ne vauldroit que fust delle
Sa condicion est ytelle
Ou elle habite et repaire
Son penser est tousiours mal faire
Plus de preudes femmes seroyent
Se comme les pasteurs faisoyent
Et trop mieulx on les congnoistroit
Lon sceit a peine qui va droit
Cest quant meslees vont ensemble
Comme dit est ainsi me semble
En generacion chrestienne
La pluspart ne congnoit la sienne
Tel cuyde auoir enfans siens
Que chier nourrist ou il na riens
Et qui succedent lheritaige
Ou mains perdent et ont dommaige
Qui vrays heritiers deburoyent estre
Tont sceit et voyt dieu le hault maistre
Ce nest que faulte de iustice
Pourquoy fault que lhonneur perisse
Du plus noble ordre du monde
Quon deburoyt garder net et monde
A la loy tournons de nature
Et celle laissons descripture
Lon sceit assez dont ce mal vient
Aultre loy trouuer il conuient
Se prestres mariez estoyent

Le remede y chercheroyent
Car quocus ne vouldroyent estre
Raconter conuient de leur estre
Ceulx sont qui plus femmes honnissent
Ou ilz repairent ilz conchient
Ou en eulx certes ne demeure
Tousiours ilz cerchent la grant euure
Faisant le lourt et cautement
Comme regnard tout proprement
Qui se trainne au rez de terre
Pour la proye auoir et querre
Trop peu leur sont pres de lignaige
Affinite ne comperaige
Ains leur semble que soit bien fait
Soubz umbre de bien leur meffait
Et vrayment ceulx qui sont riches
Pour femmes auoir ne sont chiches
Et les aultres qui gueres nont
A leur pouoir apres y vont
Tres peu en sont quen chastete
Puissent viure cest verite
Plus part la vie du coq mainnent
Se nest merueilles se ilz ayment
Boire manger dormir chanter
Auec gelines depourter
La vie du coq si est telle
Que ilz trouuent bonne et belle
Et plus que mores ont de femmes
Cheuaulx ou dyables infames
En yuer font leurs grans gibiers
Quant ses femmes vont aux moustiers

Au son de la premiere messe
Lors est la nuyt encore espesse
Nulz ne congnoit gens par les rues
Ou veullent aller ne sont veues
Et aux moustiers bien peu lon voit
Sans lumiere nulz ny congnoit
Tant de voyes obscures y sont
Qui vont et aual et amont
Par ou sen vont les desuoyez
Poures de sens et mal heurez
Pour eulx desduyre lyement
Des prestres parler purement
Quant ses femmes sont reuenues
De bien parler ne sont pas mues
Induittes sont de faulx langaiges
De ceulx qui en scauent lusaige
Entendre a leurs marys font
Que la messe ouye ont
Et en bonne deuocion
O la grande decepcion
Que faulsement est conspiree
La foy en est deshonoree
Soubz ombre de la saincte messe
Bonne femme deuient prestresse
Mariee voyre pucelle
Seruante ieune laide ou belle
Plus grant mal ne se pourroit dire
En chrestiente nest le pire
Certainement ainsi en va
Aultrement par eulx ne sera
De luxure ilz ont la rage

Se ne sont mis en mariage
PArler conuient des voyages
Ou femmes vont quant sont volages
Bien souuent quil nest pas mestier
Sinon pour aler soulacier
Mains veulz font trop legierement
Et fut double entendement
Puis dient a leurs bons marys
Que ilz nen soyent pas marris
Du veu quon fait quil conuient rendre
Rayson pourquoy leur font entendre
Et yceulx bons marys les croyent
Pource que gueres loing naloyent
Souuent trouuent les rumuages
Ses veulz et ses pelerinaiges
Frere martin frere guillaume
Messire iacques ou iherosme
Qui comperes sont ou voysins
Ou par affinite cousins
Diceulx vng en conuient auoir
La femme tost y fait pourueoir
Par honneur et par compagnie
Le bon mari va et luy prie
En tres grande humilite
Pour seruice et honnestete
Que accompagner il luy plaise
Sa femme iusques a saint Nicaise
Ou a aultre saint ou saincte
Pour estre grosse ou enseincte
Ou pour aultre cause peut estre
Contre elle selon son estre

Et le prestre malicieux
Feignant estre deuocieulx
Prier il se fait longuement
Prest il est au commandement
Du bon mary et de la femme
Dont le cueur luy ard et enflamme
Et dieu sceit quant sont sur les champs
Silz parlent de galer bon temps
Et se alors ilz mainnent ioye
Fors que personne ne les voye
Bien scauent trouuer la maniere
Que ilz mainnent ioye entiere
Courte leur est la retournee
Car peu leur dure la iournee
Pour la ioye et le desduyt
Ou desloyaulte les conduyt
Le bon mary au retourner
Lhostel fait moult bien atourner
Et appareiller a mangier
Diligemment et sans targier
A sa femme dit bien venue
Elle nest pas sourde ne mue
Tost se veult vers luy auancer
De iudas luy fait le baiser
Le prestre conuient festoyer
Et puis apres le mercier
Voyre conduyre en sa maison
O la grande deception
Qui se treuue en gens desglise
Ou grande faulcete est prise

Les sains et sainctes que lon trouue
Nouuellement sans grande prouue
Et semblablement des ymaiges
Pour faire neufz pelerinaiges
Je ne scay entendre comment
Lon y donne consentement
Car grandement y peut errer
Le peuple et ydolatrer
Mains miraicles sont controuuez
Qui deburoyent estre reprouuez
Grant chose est prouuer vng saint
Pour dicelluy estre certain
Il y conuient bons astrologues
Auant quon y donne les vogues
Voyrement en philosophie
Des plus expers vne partie
Mains corps sont honnores sur terre
Dont lon pourroit en enfer querre
Les ames et ou plus parfont
Gens desglise nouueaulx sains font
Aucuneffois par auarice
Dun simple homs rude et nice
Atant me tais sur ce passaige
Pour en parler conuient plus saige
DEs banquetz ne me pourroye taire
Quon voit aux gens desglise faire
Et aux lais plus communement
Grant part sur faulx entendement
Cest a plusieurs non pas a tous
Pource faire ne sont pas tous
Mains banquetz se font par honneur

Ou lon ne pense deshonneur
Cest assauoir lesquelz ce sont
Bien le scayuent ceulx qui le font
Plusieurs femmes lon y conuoye
Pour festoyer et mener ioye
Par vne on en semond trente
Cest pour venir en leur entente
Des vieilles certes ilz nont cure
Si non pour faire couuerture
Aux ieunes gracieuses belles
Les feuilles sont quon met pour elles
Pour oster la suspicion
Damoureuse condicion
En belles salles ou vergiers
A instrumens et menestriers
Lon fait dancer et carrouller
Banqueter conuient puis aller
Aprestees sont bonnes viandes
Des meilleurs et des plus friandes
Quon peut finer pour tenir aise
Nulle ny va a qui ne plaise
Et cependant parler on peult
De toutes choses que lon veult
Le temps y est moult conuenable
Et par delis fort agreable
Lors se font grandes entreprises
Qui a execucion sont mises
Bien souuent auant quon desparte
Moult tost lon y fait vne estarte
Sil est de nuyt torches samortent
Aux mains des seruans qui les portent

Combien ce nest gueres souuent
Aucuneffois il court vng vent
Pierres il ne fault ne mortier
Pour faire le plaisant mestier
Que chier sachepte et se prise
Ainsi que ie scay en deuise
O simples maries feables
Vous nentendez les decepuables
Vne dient et aultre font
Cest merueilles que tout ne font
En abisme pour leurs pechiez
Dont le monde est entachiez
PArler vueil de la saincte terre
De lesglise ou lon enterre
Riches pouures communement
Elle se vent moult chierement
A tous ceulx qui ont de lauoir
Pour deux ou trois pas en auoir
Et tousiours la terre demeure
Pour aultre fois mettre en euure
Chiere terre se pent nommer
Sans riens la sainctete blasmer
Grans debas souuentesfois ont
Les paroisses dont se meffont
Pour les corps mors mettre en terre
Ilz sen playdoyent et font guerre
Helas ce nest pas pour le corps
Dont est issue lame hors
Cest pour auoir la sepulture
Du corps aultrement ilz nont cure
Et ia cloches nen sonneront

Jusques daccord ilz en seront
Mieulx vauldroyt que en vne bierre
Fussent portez en la riuiere
Se argent nen ont a plaisance
Ainsi le font cest leur vsance
Pour les pouures cloches ne sonnent
Hault chanter pour eulx ilz nentonnent
Et la messe nen chanteront
Bien bas chanter ilz en feront
Incontinent ilz sen despeschent
Pouures gens tousiours les empeschent
Et mesmement au confesser
Car peu y peuent amasser
Les sains sacremens ilz se vendent
Le plus quilz peuent en demandent
Des pardons grans marchiez en font
Je ne scay se bons tous ilz sont
Cest le grant tresor de lesglise
Par argent se part et deuise
Dignitez grandes prelatures
Chanoineries et simples cures
Communement certes se vendent
Pouures gens ne fault quen demandent
Gens vertueux en sont casses
Quant or et argent nont assez
A qui se baillent lon ne cure
Puisquilz nentendent lescripture
Pour argent et amis auoir
Benefices lon peut auoir
Plus destiennent des biens du monde
Et tousiours leur croist et habonde

Dont certes ce est grant dommaige
Pour le hault et commun vsaige
Les bons trespassez anciens
Qui donnez leur ont les grans biens
Certainement ils nentendoyent
Comme en fin ilz en faisoient
Cuydant bien faire ilz ont meffait
Silz leussent sceu ne leussent fait
Car vng riche deuocieulx
Ne peut estre ieune ne vieulx
Correction sur gens desglise
A leur vouloir y est parmise
Tous maulx au monde peuuent faire
Que iustice ny a que faire
Pecheurs confessent que ilz sont
Mais extremite les confont
En plusieurs cas quon pourroit dire
Le peu parler men doyt souffire
Contre les bons parler nentens
Fors a congnoistre en tous sens
Ne aussi contre bonnes femmes
Dont en paradis vont les ames
Finablement les conuiendra
Tous marier grant bien sera
Pour lhonneur de foy chrestienne
Et pour guarder que pis nen viengne
Et plus mariez que non lestre
Grande auarice ny peult estre
Mon penser ainsy le me donne
Se faulte y a dieu me pardonne
Casser en fauldra grant partie

Pour aultrement gaigner leur vie
Car le peuple en est foulle
Et tresgrandement affolle
Combien quant mariez seront
Si grant nombre ne sen feront
Mains en sont rentes par les champs
Qui ne font que rogier bon temps
Et aux bonnes villes aussi
Dieu me pardoint se ie faulx cy
Princes telz rentes deburoyent prendre
Pour vng peu le peuple suspendre
Des oppressions et grans fais
Pourquoy ne peult viure en paix
Bien seroit sur trente ou quarante
Preseruer vng mille ou trente
Tousiours que ou diuin seruice
Ne fust nullement preiudice
En poure peuple ne se fie
Prince qui soit car tout varye
Et quant est en prosperite
Plus na le prince grant seurte
Les ennemys y prennent garde
A qui touchera si regarde
Or ainsi aduiendra briefment
Selon mon feible entendement
Que prestres mariez seront
Nouuel decret ils en feront
Au consile quest a aduenir
Mais a ce ne veullent venir
Des consiles ils sont les maistres
Ou lais peu ont pouoir sur prestres

Mais dieu qui a le hault pouoir
Les fera a rayson mouuoir

AU consile dessus nomme
Qui de dieu bien sera ayme
Des dames de religion
Si fera abolicion
Il me semble quil se doit faire
Et bien au monde debuæroit plaire
Ne scay comme loy fut parmise
Femmes ieunes mettre desglise
Fais que ne peut pourter nature
Mettre ne fault sur creature
Dieu aux arbres donne les fleurs
Pour fruit pourter et vers et meurs
Maudit est celluy qui ne pourte
Comme la loy moyse pourte
Femme du monde si est larbre
Se nest mye ne pierre ne marbre
Ou il na chaleur ne humeur
Son fruit sur tous est le greigneur
Dieu grant solas en fist a lhomme
Au premier qui mangea la pomme
Quant luy bailla par compaignie
Estrange nest la despartie
Toute chose tend a sa fin
Pourquoy est faicte iusques affin
Que deffaillir il peult nature
Lors nulz du monde plus ne cure
De nature le don haster
Nulz ne pourroit pour molester

Loyselet chante en la caige
Esperant tousiours le bocaige
Femme tous ses parents mauldit
Quant hors du monde secondit
Pour mettre en religion
Quant ny a sa deuocion
Et tous les ayans a ce faire
Au long aller ne leur peut plaire
Pascience leur fault auoir
Car passion ont tout pour veoir
Les bonnes par leur resistance
Aultres nont point de pascience
Des religieuses tant conclus
Grant bien sera qui nen soit plus
Dire ie vueil vng exemplaire
Aux dames ne vueille desplaire
Pour les puissances sensuelles
Que vrayement sont naturelles
Jadis vng bon venicien
Qui estoit desia ancien
Du grant souldan me racompta
Comme plusieurs femmes il a
Que chierement il fait guarder
Sur celluy vins a demander
Comme ses femmes on guardoit
Ainsi me dist et laffermoit
Que par esclaues sont guardees
Qui tous ont les couilles coppees
Ensemble tout ce qui peut tendre
Lors sur ce ie voulsis resprendre
Pourquoy de lung ne souffisoit

Sans tout copper et dont venoit
Response me fist prestement
Il est vray que anciennement
Les souldans faisoyent copper
Les couilles sans rien plus oster
Mais pour ce que il se trouua
Quauec le membre qui en va
Les femmes ceulx qui les guardoyent
Veritablement fourgonnoyent
Et que ce fut chose prouuee
Pourquoy est la loy ordonnee
De tout copper sans laisser riens
A tous les hommes guardiens
Des femmes du souldan seigneur
De tous blans mores le greigneur
Et que ainsi se continue
Bonne loy a paine se mue
Tousiours les puissances de lame
Qui sont en homme et en femme
Telles sensuelles donner
Ne peuent ne bien gouuerner
Pourquoy conuient en tout pouoir
Pour paix ou corps lame auoir
Par voyes qui soyent raysonables
Et qui peussent estre durables
Vouloir les choses impossibles
Faire quelles soyent possibles
Cest grant abus et decepuance
Lon en voit grant experience
Aux sarrazins et chrestiens
Il ny a loy qui face riens

Contre le pouoir de nature
Dominant toute creature
Par figure fait bon parler
Plus auant ny entens aller
A mon propos tourner conuient
Pour bien dire il men souuient
Au dit consile lon fera
Que grandement bon sera
Casser toutes amonicions
Et ces grans tribulacions
Dexcommuniement que lon fait
Pour quelque vng tresgrant meffait
A mon semblant nentens errer
Mais regner plus ne peult durer
Dieu la mort du pecheur ne veult
Dont est lesglise que tout peult
Comme sont maistres iustement
Entendre ne fault aultrement
Dieu lame de iob preserua
Et son corps il abandonna
A lennemy pour le tempter
Pour tous ses biens a luy oster
Vouloir dampner ames et corps
Trop plus est que le simple corps
Que lon maine noyer ou pendre
A lame lon ne se doit prendre
Si non pour tous cas quon ne peut
Prouuer ainsi que le droit veult
Ou dieu trouue la creature
Il la iuge dit lescripture
Plus meurent dexcommunies

Que ne font des iusticiers
Pour accidens ou aultrement
Ainsi mains sont a dampnement
Qui nont pouoir de satisfaire
Non pas pour eulx absouldre faire
Aux corps aux biens on se doit prendre
Tant que le droit se peut estandre
Poure rayson est sur ce dire
Du poure qui souffre martire
Quant ce qui doit ne peult payer
Que en honte laisse noyer
Pour faire cession de biens
Reprouche a luy et aux siens
Les princes sur ce donnent grace
En peu de temps grant mal seffare
Espoir lon a dung mal guarir
Et des biens aussi acquerir
Que pourtent proclamacions
Des excommunicacions
Que se font tout publiquement
Cest ainsi que vng banniement
Selon dieu ne se doibuent faire
Car ce nest que pour gens deffaire
Et mettre du tout a neant
En lesglise nest bien seant
Iceulx plus mal certes emportent
Leurs creanciers a qui ilz doiuent
Car secours ne trouuent ne maille
Par linfamete quon leur baille
Hommes et femmes et enfans
En sont plusieurs poures dolans

Que se charite ilz trouuoyent
Souuent leurs debtes payeroyent
Par ce moyen bannis en sont
Auecq la honte quilz en ont
Poures sen vont iusques a la mort
Gens desglise en ont grant tort
Qui a yceulx ostent la vie
Ou ilz ne la donneront mie
Cest vne grande forfaicture
Du remede nully ny cure
Oultre plus lon excommunie
Beuuans mangeans en compagnie
Dung qui sera mis en sentence
Cest contre dieu et conscience
Voyre les fours et les moulins
Et aussy les prochains voisins
Et puis apres la seignorie
Ce me semble grant resuerie
Quant enfin fault que la iustice
Temporelle en diffinice
En plusieurs pays chrestiens
De telz abus ne se font riens
Lesglise deffendre au pecheur
Ce ne dit pas nostre seigneur
Murtriers larrons on y retrait
Pour les sauluer de leur meffait
Si les princes bien lentendoyent
Plusieurs meffais ne souffreroyent
Gens desglise ont beau parler
Ne leur chault comme peult aller

Fors que leur scel ne leur rente
De dix soulz pour an en augmente
Labsolucion qui se donne
Apres la mort ne say cest bonne
Pour les dampnez messes chanter
Ne leur peut en riens prouffiter
Au dit consile necessaire
Plusieurs aultres biens fauldra faire
Dieu de sa grace en tout pourvoye
Et tout mettre en bonne voye
REmunerez seront biens faitz
Pugniz seront tous les meffaiz
Et puis seront certainement
A ce grant iour du iugement
Qui saprouche de iour en iour
En ce monde na long seiour
Les signes en sont euidens
Par toutes pars des chrestiens
En contree nulle na paix
Et plus se font maulx que iamais
Les clefz de saint pierre qui sont
Plaines de rouille elles sont
Plus ne peuent ouurir la porte
Du hault palais car comme morte
Est la saincte foy ihesucrist
Et cest le regne dantecrist
Lespee de iustice que fait
Le manche est comme deffait
Nulz plus ne la peult bien tenir
Pour loy au monde maintenir
Les grans pasteurs brebis hayssent

Tous biensfais au monde perissent
Des aultres signes qui viendront
Dont lors tous se esbahiront
Parler ie nen vueil ne plus dire
De ce quon voit bien doit souffire
DE lantecrist laduenement
Saprouche fort certainement
En celluy temps seront desclos
Got et magot qui sont enclos
En israel grant nombre ensemble
Ainsi le dis que il me semble
En vne estrange contree
Qui est toute enuironnee
De haultes roches et montaignes
Plus grandes ny a aux espaignes
Que vne yssue et vne entree
Il ny a en celle contree
Batant y a portes de fer
Nuyt et iour semble vng enfer
Par deshors a vne riuiere
De pierres fort courant et fiere
Semble que soit vne tempeste
Vng iour fauldra quelle sareste
Et la porte semblablement
Lors sera pres du iugement
Ame nen sault aussi ny va
Pour le grant dangier quil y a
Disciples seront lantrecrist
Grans ennemis de ihesucrist
En grant multitude sauldront
En crestiente nentreront

Les iuifz y ont grant esperance
Cuidant que soit leur deliurance
De leur grande captiuite
Ou ilz par si long temps ont este
Par le pechie que iadis firent
Quant le benoist ihesus occirent
Got et magot ainsi leur semble
Quil ont commune loy ensemble
Et que tous iuifz comme eulx font
Les chetifz grant espoir y ont
Ilz sont deceuz trop grandement
Par leur mauluais entendement
Une fois fault le monde fine
Du iour de lan ie ne termine
Lantecrist sera moult puissant
Mais enfin sera non puissant
Seigneur sera des grans tresors
Ceulx de la mer seront mis hors
Et ceulx qui sont mussez en terre
Incontinent les fera querre
De droit demaine ilz sont siens
Dyables en sont ses gardiens
Si largement il en donra
Que mains chrestiens soubuertira
Et qui en luy ne vouldra croire
Martir mourra pour auoir gloire
Mains faulx miracles il fera
Tout le monde dominera
Quant lantecrist aura regne
Et le monde enuironne
Comme dieu se vouldra monstrer
Semblant fera au ciel monter

Les dyables si lenleueront
Et hault en lair lemporteront
Dieu souffrera tout ce veoir
Puis tost le fera bas cheoir
Par fouldre qui du ciel viendra
En vng moment riens ne sera
Lors esbahis iuifz seront
Car leur grande erreur congnoistront
De tous poins se verront confus
Mercy crieront a ihesus
Les sarrazins et les payens
Se conuertiront chrestiens
Tous alors seront baptisez
Et enfin ceulx seront sauluez
Enoch prophete et helye
Lesquelz sont encore en vie
De par dieu seront enuoyez
Pour reduyre les desuoyez
La fin de lantecrist verront
Et grans miracles ilz feront
Pour la vraye foy chrestienne
Quen fin fauldra que chascun tiengne
Et plus aultre il ne sera
Tant que le monde finera
Par feu prendra ce monde fin
Et laultre durera sans fin
A Ce grant iour du iugement
Se lescripture ne nous ment
Ressusciteront tous les mors
Les ames en leurs propres corps
En vng estant et mouuement

Par le diuin commandement
A son de trompe leueront
Et tous monumens souureront
Le soleil lors perdra son cours
La lune et le celestial cours
Leur labeur ne sera pardue
Loyaulment leur sera rendue
Selon la puissance diuine
Qui loyaulment tout determine
Dieu est iuste ou ne lest pas
Juste est comme le compas
Qui mesure si iustement
Et selon vray entendement
Le point du feutre est pillier
Cest le vray et le droicturier
Pour lenuiron tout gouuerner
Et pour la rayson ordonner
Dieu est cause certainement
Des aultres causes iustement
A chascun son guerdon rendra
Comme desserui il aura
A ce grant iour quest aduenir
Dont peu auons de souuenir
Les bons seront mis a la dextre
Et les mauluais a la senestre
Lumanite demonstrera
En deite qui souffert a
Pour nous des enfers rachapter
Bien le voulut chier achapter
Par griefz tourmens comme de pendre
Et en la croix son sang espandre

Piteusement voulut mourir
Pour nous sa gloire acquerir
Apres quil aura ses biens fais
Remonstre et quil nous a fais
A son ymage et semblance
Il dira sa grande sentence
Aux bons paradis il donra
Et les mauuais enuoyera
En leternelle mansion
Ou est la mer dffliction
Et sa grant sentence donnee
Chascun yra en sa contree
DIeu accompaigne de ses anges
De sa mere et des archanges
Des cheualeries celestes
Des patriarches et prophetes
Des apostres et martirs sains
Qui pour la foy ne se sont fains
Des quatre sains euangelistes
Qui ont vrayes parolles escriptes
Et de toutes les glorieuses
Sainctes et vierges precieuses
Des aultres sains et confesseurs
Tous y seront en grans honneurs
A cette noble compagnie
Bien heureuse cheualerie
Menra en sa haulte cite
Ses amys en prosperite
Ensemble ses bonnes amyes
Sauluees par leur bonnes vies
Aux chans des anges glorieulx

Et a instrumens melodieux
Les innocens auec les anges
Hault chanteront de dieu louanges
Ce sera fleur de melodie
Triumphant ioye infinie
Lors ceulx verront la trinite
Trois personnes en vnite
En vn estre et en vne essence
Auec la diuine puissance
Les hierarchies des cherubins
Aussy celles des seraphins
Et des anges les legions
Toutes les dominacions
Les trones et les maiestes
Les vertus et les dignites
Du royaulme superieux
Tant plaisant tant delicieux
O mansion tres glorieuse
O creature bien heureuse
Qui peult aller en ce palais
Ou tousiours est le bien de paix
Toute ioye et toute lyesse
Et la souueraine noblesse
Langues ne pourroyent dire
Ne plumes iamais escripre
Les haulx biens de paradis
Ou les bons seront tousdis
La seront en gloire menez
Et les mauluais tous enchainez
Aux abismes ou na espoir
De nulle grace mais auoir

La seront les piteux complains
Riuieres de pleurs et grans plains
O les griefz cas quil y aura
Le repentir riens ny vauldra
Des poures condampnez pecheurs
Et pecheresses a tousiours
Desirant que neussent nul estre
Lheure mauldiront de leur naistre
Les faulces gloires et malices
Et les complissemens des vices
O la tres doloreuse voie
Dont les maulx dire ne scauroye
Lucifer tout deuant ira
Apres luy tous entrainera
En enfer tant sont dennemys
Qui du monde sont ennemys
Que nombrer iamais ne scauroye
Puis que arismetrien seroye
Fornaises ardans sont leans
Glaces froides metaulx bouillans
Gibetz roues et aultres gehennes
Tous leurs loyers sont ardans chainnes
Grilles hastes trepierz ardans
Tenailles pour arracher dens
Serpens vermines a grant nombre
Grans tourmens de feu et sans umbre
Litz ardans et bouillans chaudieres
Grans tenebres puant fumieres
Cercles de fer ardans pour seindre
Et grandes presses pour estraindre

Fosses grandes et puis parfons
Ou lon ne voit rive ne fons
Faces hydeuses espouentables
Daultres tourmens innumerables
Tonnerres et hydeux espars
Dyables y sont de toutes pars
Et selon les maulx et meffais
Les tourmens y sont propres fais
Les vngs plus et les aultres mains
Ilz souffreront de tourmens mains
En enfer tous les paremens
Ne sont que paines et tourmens
A tourmenter ames dampnees
Pour leurs meffais las condampnees
La seront mises a tousiours
En cris en pleurs et en dolours
OR qui bien en ce penseroit
De mal faire talent nauroit
Des deux voyes pouuez choisir
Dieu nous donne de ce choisir
Et nulz excuser ne sen peult
Qui bien et mal fait quand il veult
Si ne scauons quant ne comment
Sera nostre deffinement
Tant decepuable est la mort
Vieulx et ieunes tous elle mort
Elle nespargne creature
Dor ne dargent elle na cure
Or nous tenons sur nostre garde
Bien fait soit nostre arriere garde
Souuent voyons mains que laueugle

Pour le pechie qui nous aueugle
Et tous fais la fin couronne
A qui dieu souffre ne pardonne
La vie humainne est tost finie
Et laultre si est infinie
Et du siecle passe la gloire
En peu de iours nulle memoire
Si legierement est finee
Comme lestoupe enflambee
Pelerins sommes en ce monde
Qui plus il vit plus est immonde
Et plus il voit dadversitez
Et de grandes diuersites
Bien y viure et en lyesse
Selon dieu et hayr tristesse
Aultre ny a morir conuient
En gre fault prendre comme il vient
En gardant vn chascun sa piesse
Quon ne luy hoste ne despiece
Au pouoir dung chascun sentent
Ce ne peche qui se deffent
Il est riche quil a sante
Et qui de dieu est contempte
Ainsi lont dit les anciens
Qui ont este saiges et sciens
Cy est finee ma matiere
Grossement faicte et legiere
Ainsi men va changeur iestoye
Plus ne le suis dieu me pouruoye
Qui se plaint assez il demande
A mon prince me recommande
Souuent par faulte de secours

Lon voit perdre chasteaulx et tours
Et mains aultres maux aduenir
Comme ien ay le souuenir
Se chose iay dit quil ne plaise
Je prie a tous quil ne desplaise
Tout ie metz soubz correction
Ou ie faulx a mon intencion
Mon nom iay escript en ce liuré
Combien que peu le scauront lire
Au dessus F est comprins
Et au dessoubz a este prins
A tant me tais et a tant cesse
Suppliant la haulte maistresse
De son seruant auoir memoire
Enuers son filz le roy de gloire

¶ Cy finissent les doctrines et enseignemens de frācoys guerin bourgoys changeur et marchant de lyon moult vtillez et prouffitables a toutes personnes qui ont aulcuns biens pour eulx garder de cheoir en mendicite Et aussi parle de plusieurs ars et sciences lesquelz seroiēt trop longues a racompter pour cause de briefuete. Imprime a paris p Guillaume mignart Imprimeur demourant en la rue saint martin / le xxv iour de septembre / Lan mil quatre cens quatre vingtz et quīze /

FAUTES A CORRIGER.

Fol. ij, v°, st. 4, v. 1. Ainsi *ai vu*, LISEZ : Ainsi en vu.
Fol. vj, st. 3, v. 8. *et* seignorie, LISEZ : a seignorie.
Fol. vij, st. 4, v. 2. *Vouloir*, LISEZ : Douloir.
Fol. xij, st. 3, v. 4. *La* contregarde, LISEZ : ta contregarde.
Fol. xvij, v°, st. 1, v. 5. Pource *vide*, LISEZ : pource vise.
Fol. xxj, v°, st. 3, v. 3. *pence*, LISEZ : pense.
Fol. xxxvij, v°, v. 4. Par *si* long temps, LISEZ : par long temps.

GARIN

*

~~Complay~~
COMPLAINTE



